

Franck Cammas

toujours aussi déterminé

VOILE - GC32 RACING TOUR À Toulon cette semaine avec Norauto, le skipper aixois du YCPR prépare activement la prochaine Coupe de l'America

Franck Cammas dispute cette semaine à Toulon l'ultime étape du GC32 Racing Tour, avec Norauto. La victoire finale tend les bras à l'équipage français qui compte déjà trois victoires d'étape et sept points d'avance sur Realteam. Entretien avec son skipper, l'Aixois du YCPR.

■ Vainqueur il y a deux ans et leader actuel avec Norauto du GC 32 Racing Tour, ce circuit vous convient bien ?

Oui, c'est un circuit très intéressant qu'on avait choisi de faire pour s'entraîner pour la Coupe de l'America. Il y a du niveau avec notamment Ben Ainslie (Ineos Team UK) qui prépare la Coupe. C'est très attirant d'avoir des concurrents de ce calibre et les bateaux restent toujours très éducatifs en ce qui concerne toutes les classes de bateaux volants. Ce sont eux qui font la Coupe de l'America ou les circuits très importants dans le monde. Le GC32 Racing Tour permet de découvrir, se perfectionner et naviguer au plus haut niveau sans que ça coûte trop cher.

■ Quelle sera la clé pour remporter une 2^e fois ce circuit ?

Nous ne sommes pas loin d'avoir gagné car on pas mal de points d'avance. On est donc assez détendu, même si on va essayer de bien faire. Même si on a eu la chance de faire toutes les étapes avec Norauto et d'en gagner trois, ça ne veut pas dire que c'est facile. Le jeu reste ouvert et il faut vraiment se battre. À Villasimius, ça s'est par exemple joué sur la dernière bouée.

■ Un petit mot sur votre équipage...

On a l'habitude d'évoluer ensemble. Ça fait trois ans qu'on



■ Ce circuit permet à l'équipage français de poursuivre son apprentissage en matière de bateaux volants, face à de solides concurrents.

/PHOTOS PEDRO MARTINEZ/GC32 WORLD CHAMPIONSHIP ET MARTINA ORSINI

est impliqué avec Norauto et le Team France sur ce circuit. Ça permet de continuer à naviguer.

On se connaît bien et la communication est facile à bord, même si on doit toujours travailler sur ce point-là car il faut être capable de prendre des décisions rapidement. On a des spécialistes de régates courtes, des gros gabarits aussi car il faut avoir un équipage puissant.

■ Que pensez-vous de la rade de Toulon ?

C'est une rade compliquée. En plus, du vent d'Est est annoncé cette semaine. Il va falloir être capable de s'adapter rapidement.

■ L'arrivée du GP Sail est une bonne nouvelle pour la voile...

Oui, ça s'inscrit dans la continuité de ce qui s'est fait aux Bermudes, lors de la dernière Coupe de l'America, avec ces AC50 qui sont des bateaux extraordinaires. C'est très bien qu'il y ait un équipage français et que la finale se passe à Marseille. Ça prouve que les organisateurs considèrent, et c'est la réalité, que la France est un passage obligé pour les circuits internationaux. Et vu que Marseille va accueillir les Jeux, c'est assez naturel de se tourner vers cette ville.

■ Serez-vous présent sur ce nouveau circuit ?

Non, des équipiers de team

France vont y participer mais le skipper a été choisi et ce n'est pas moi. Après, ça aurait été compliqué de le faire avec la Coupe de l'America car à un moment donné ça va devenir du temps plein.

■ Justement où en êtes-vous par rapport à ce projet ?

On travaille toujours activement sur le financement pour la Coupe de l'America en 2021, avec toujours fin novembre 2018 comme deadline. On a eu de bons rendez-vous, on attend la concrétisation.

Déborah CHAZELLE

GC32 Racing Tour, finale d'aujourd'hui à dimanche à Toulon.
Lire aussi en page 28.

de Provence 16/10/17